

# Christian Dauriac, ex-rédacteur en chef du journal télévisé de la RTBF

## «Je ne peux pas imaginer que la RTBF soit dirigée par des faussaires»

**ILS ONT  
ÉTÉ  
REMERCIÉS  
EN 2015**

### LES PHRASES CLÉS

«J'ai accepté de redresser le JT à condition que l'on me donne **carte blanche**. Cela a bien fonctionné pendant 4 ans.»

«Il ne lâchera rien, il ira jusqu'au bout.»

«Les propos de Christian Dauriac ont **blessé énormément de gens** dans la maison.»

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

**P**as de paix de Noël à la RTBF. Mi-octobre, Christian Dauriac, rédacteur en chef du journal télévisé, a été licencié pour faute grave. La RTBF lui reproche des faits de harcèlement répétés, des injures

et même des propos homophobes et racistes, notamment par le biais d'un mail... que l'intéressé qualifie de faux.

La semaine passée, dans «La DH/Les Sports», Christian Dauriac a dit tout le mal qu'il pensait de la hiérarchie de la RTBF, en particulier de l'administrateur général Jean-Paul Philippot et du directeur de l'information Jean-Pierre Jacqmin qu'il accuse, pour faire court, d'être aux ordres du boulevard de l'Empereur, faisant ressurgir la vieille antienne de la politisation de la RTBF.

### Insensible aux pressions

Dans le cadre de la présente série, nous avons rencontré Christian Dauriac la veille de la parution de l'interview à la «DFH». Il nous a tenu, dans les grandes lignes, les mêmes propos. «J'ai été engagé pour redresser le JT, lancer une nouvelle formule et une édition de 15 minutes à 19h sur La Deux. J'ai dit OK à condition qu'on me laisse carte blanche sur la ligne éditoriale, explique-t-il. Cela a bien fonctionné pendant 4 ans; malgré les pressions, il n'y a pas eu de censure et l'audience s'est redressée. Au point que j'ai touché 90% du montant de ma rémunération variable.»

D'après lui, la situation s'est dégradée lorsque le PS et le cdH sont tombés dans l'opposition au Fédéral. «La Belgique a alors été présentée comme étant à feu et à sang et le monde des affaires pourri. On m'a ainsi de-

mandé d'envoyer une équipe à Namur pour couvrir une manif d'à peine 50 personnes et on a sucré un reportage sur la fameuse syndicaliste Raymonde alors que j'étais absent. Ce n'est qu'à mon retour, le lendemain, qu'on l'a diffusé...».

Un de ses fidèles confirme: «C'est un type d'une rare intelligence, avec un grand charisme, totalement insensible aux pressions; il se comporte en fait comme un entraîneur de foot: seuls les meilleurs jouent, les autres sont sur le banc des réserves; cela suscite forcément des jalousies.»

### Uppercuts

Suite à ces attaques au vitriol, la RTBF, peu loquace jusqu'alors, est (un peu) sortie de son silence. Visiblement, elle tolère mal les uppercuts envoyés par le Français. On lira ci-contre sa réaction.

Christian Dauriac, lui, ne digère pas cette éviction. «Il ne lâchera pas

l'os, il ira jusqu'au bout, à son âge (il a 63 ans, NDLR) il n'a plus rien à perdre», dit une source. «L'argent ce n'est pas le plus important, jure-t-il; ce que je veux c'est faire condamner la RTBF au pénal pour faux, usage de faux et usurpation d'identité.»

L'homme, qui s'est constitué partie civile, insiste: «Je ne peux pas imaginer qu'une institution réputée comme la RTBF soit dirigée par des faussaires». Une accusation grave, qui fait allusion à ce fameux mail au ton raciste et homophobe que Christian Dau-

riac aurait envoyé à un de ses collaborateurs: «Je ne suis pas l'auteur de ce mail, martèle-t-il; plus de deux mois plus tard, ils cherchent toujours à en apporter la preuve». Avant d'ajouter: «Si j'ai fait régner la terreur pendant quatre ans, pourquoi ont-ils mis autant de temps à s'en rendre compte?»

### Charges accablantes

Pourtant, au sein de la RTBF, on assure que les charges à son égard sont accablantes. Durant son audition par le conseil d'administration de la mi-octobre, il n'a été question que de ce faux mail et de deux témoignages que l'intéressé juge suspects. Il a demandé que les deux témoins soient entendus sous serment, ce qui lui a été refusé. Deux administrateurs, de bords différents, évoquent une gestion maladroite de ce dossier: «Tout cela est désastreux pour l'image de la RTBF», déplore l'un d'eux.

Aujourd'hui, Christian Dauriac est rentré à Paris. Il songe à s'installer à Bordeaux, ville dont il est originaire. Il dit avoir quelques pistes de collaboration dans l'audiovisuel français, privé et public. Il assure bénéficier de beaucoup de soutiens, y compris de jeunes journalistes de la RTBF.

Avant de conclure: «Heureusement, mes enfants sont grands; mais s'ils avaient eu 10 ans de moins, j'aurais eu des difficultés à leur expliquer que l'on m'accuse de l'inverse des valeurs dans lesquelles je les élève.»

### RÉACTION

«IL FALLAIT ÉVITER DES DRAMES HUMAINS»

Si la direction refuse de s'exprimer sur l'affaire Dauriac, la fin d'année est loin d'être sereine à la RTBF. Comme l'intéressé a porté plainte au pénal, le service audiovisuel public se dit tenu à un **devoir de réserve**. Mais on sent que ses dirigeants sont excédés par les sorties médiatiques de l'ex-rédac-chef du JT. «Ses propos dans la «DH» ont **blessé énormément de gens dans la maison**», y dit-on. La RTBF rappelle que Christian Dauriac a été licencié pour plusieurs faits graves de harcèlement avérés. «Si nous n'avions pas pris cette décision, nous aurions pu nous retrouver confrontés à des drames dont nous aurions eu à assumer la responsabilité», assure-t-on au boulevard Reyers. En «off», un cadre confie avoir reçu des témoignages qui font état d'**injures, de harcèlement, d'attitudes humiliantes**. L'homme devait être évalué en fin d'année. «Pourquoi ne pas avoir attendu ce moment-là pour trouver un accord à l'amiable et se séparer?», se demande un administrateur. «À un moment, il faut trancher, on ne peut plus attendre», répond-on du côté de la direction.

Quant à la question du fameux «faux mail», il ne fait pas partie des motifs de licenciement,

même si une enquête est en cours sur son origine et son trajet, dit-on à la RTBF. «Ce mail, c'est l'arbre qui cache la forêt», assure-t-on. «Tout ceci montre que **ce dossier a été géré de manière inadéquate**», regrettent des proches de l'institution. Quant aux accusations d'allégeance au PS portées à l'encontre du duo Philippot-Jacqmin, «elles ne reposent sur rien, sauf sans doute le sentiment de vengeance.» Sur Twitter lundi, Christian Dauriac rêvait de voir en 2016 «**Philippot et Jacqmin, menottés**»... Une plainte pour propos diffamatoires pourrait être introduite mais rien n'a encore été décidé.

La RTBF rappelle que **son indépendance est affirmée par décret** et que la désignation de ses responsables est garante de cette indépendance. La chaîne publique ajoute que depuis 2002, la désignation de ceux-ci et leur évaluation se fait au terme d'une procédure transparente comme ce fut le cas pour Christian Dauriac en 2011. Enfin, ajoute la RTBF, le code de déontologie interne impose à un journaliste qui serait l'objet de pression **d'en informer immédiatement sa hiérarchie**. Suite de l'affaire devant les tribunaux... J.-F. S.